

## Le printemps serait-il porteur d'espoirs?

Stefan Psenak

---

Number 106, April 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41819ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Psenak, S. (2000). Le printemps serait-il porteur d'espoirs? *Liaison*, (106), 5–5.



Photo : François Dufresne

## Le printemps serait-il porteur d'espoirs?

**Le 25 février dernier**, Donna Scott, la directrice générale du Conseil des arts de l'Ontario, annonçait par voie de communiqué que le budget de subventions de l'organisme serait, cette année, majoré substantiellement grâce à une réduction de 25% de ses dépenses administratives. Les sommes ainsi libérées, c'est-à-dire environ 1,4 million de dollars, serviront également à absorber la baisse de 1% (250 000 \$) de l'enveloppe octroyée au CAO par le gouvernement Harris pour l'exercice financier 2000-2001. Ce qui porte le montant réel de la hausse annoncée à environ 1 150 000 \$ pour l'ensemble des secteurs desservis (Le Petit Robert propose d'ailleurs, fait intéressant, deux définitions assez antinomiques du verbe «desservir»...). Quelques questions subsistent néanmoins, à savoir, pour le cas qui nous intéresse, l'impact véritable de cette augmentation sur les activités financées par le secteur franco-ontarien. Nous serions de bien mauvaise foi de ne pas nous réjouir de cette annonce, mais nous devons aussi regarder plus loin que le bout de notre nez et nous demander ce qui adviendra lors des prochains exercices financiers. Le «grand ménage» du printemps ne pourra en effet se répéter sans cesse et les effectifs du CAO ne pourront pas en faire les frais année après année. Bref, si la fâcheuse tendance du gouvernement conservateur se maintient, ce qui semble probable, la majoration du budget de subventions n'aura été qu'un feu de paille. De toute façon, comment renverser la vapeur qui scie brûle les arts et la culture quand les systèmes de santé et d'éduca-

tion, beaucoup plus lourd dans l'opinion publique, périlicent eux aussi? L'heure est plus que jamais à la solidarité et au front commun et les seules issues, outre la poursuite ininterrompue de la critique des politiques de droite de Queen's Park par les différents groupes de pression, résident dans le droit de vote des citoyens de cette grande province et dans l'appui concret aux organismes artistiques qui égayent notre vie de tous les jours. Notre monde ne s'en portera que mieux. En ce sens, qu'il me soit ici permis de remercier chaleureusement tous ceux et celles qui, grâce à leur générosité, nous permettent de poursuivre notre travail sur une base quotidienne.

• • •

Dans un autre ordre d'idée, le numéro que vous tenez entre vos mains vous propose la découverte de nombreux artistes de toutes les disciplines. Vous noterez que nous avons réservé une large part à la création et à la couleur, avec les œuvres visuelles de l'artiste (et poète) acadien Roméo Savoie et de la peintre-comédienne (ou comédienne-peintre) franco-ontarienne Suzon Demers. Les toiles de cette dernière intègrent d'ailleurs harmonieusement le théâtre à la peinture. Côté création littéraire, nous vous offrons des poèmes inédits de J.R. Léveillé, du Manitoba, d'Arash Mohtashami-Maali, torontois d'origine iranienne, et d'Élias Letelier-Ruz, poète et défenseur des droits de l'homme chilien installé à Ottawa. Écoutez leurs voix: elles nous parlent, à leur manière, de combat et de liberté.

Bonne lecture. Bon printemps. L'espoir est à notre portée. C'est déjà ça de gagné...

**Stefan Psenak**